



Une fondation à but culturel

● La collection NF2000 veut rendre compte de l'activité picturale en Valais dans le dernier quart du XX^e siècle.

MAGAZINE

Vous n'avez pas reçu votre journal!

Appelez gratuitement le

155 08 07

ÉCRANS



Dustin Hoffman. TSR, 20 h 10

Héros malgré lui

Une nuit, alors qu'il erre, seul, aux abords de Chicago, Bernie voit un avion s'écraser et prendre feu sous ses yeux. Poussé par une force mystérieuse, il risque sa vie pour sauver les passagers. Parmi eux, une jeune reporter TV à demi-évanouie, Gale Galley. Sitôt remise, Gale demande à rencontrer son sauveur. Bernie, qui redoute la publicité, s'est éclipsé. Aucun témoin n'est en mesure de donner son signalement. Un seul indice: une chaussure abandonnée sur les lieux de la catastrophe. La journaliste présente qu'elle tient le scoop de sa vie... Suite de l'actualité télé dans les «Écrans» du jour.....PAGE 27



Ci-dessus: «Entre Valère et Tourbillon». Isabelle Tabin-Darbellay.

Tableau de gauche: «Peinture de la suite des paradis». Christiane Lovay.

photos mamin

L'imprimerie Moderne S.A. a constitué en 1984 la fondation Aide aux artistes valaisans, collection NF2000 lui donnant le statut juridique d'une fondation d'utilité publique.

Son but est d'acquérir des œuvres qui soient représentatives de la peinture valaisanne

du dernier quart du XX^e siècle, et de prendre part ainsi à l'animation culturelle dans la vallée du Rhône.

Cent œuvres acquises

A ce jour, près de cent œuvres sont acquises, d'une trentaine d'artistes.

Pour chaque lot, le choix veut tenir un équilibre entre les œuvres de peintres confirmés et celles de peintres plus jeunes dont l'art, déjà affirmé, est promesse d'avenir.

Pour les cinq années à venir, deux perspectives sont retenues: d'une part, pour représenter le plus largement possible l'œuvre des artistes déjà présents dans

la collection; d'autre part, pour accueillir de nouveaux artistes, les jeunes surtout, dont les œuvres sont le plus souvent non figuratives.

Plusieurs critères...

Réaliser une telle collection est passionnant mais pas facile, car il faut tenir compte de plusieurs critères: la qualité intrinsèque de l'œuvre, mais aussi la vérité par rapport au travail de l'artiste, et encore la situation des créations picturales dans l'histoire de l'art en Valais.

La collection sera ainsi très diversifiée en thèmes et en caractérisations artistiques, des

œuvres proches de la tradition picturale occidentale ou fidèles au «génie du lieu» côtoyant celles des avant-gardes qui prospectent en Valais de nouvelles directions, qui ouvrent de nouvelles brèches. Cela est une preuve de richesse culturelle; il faut en témoigner: c'est la contribution que veut apporter la collection NF2000.

En automne 1988, l'exposition du Manoir à Martigny a déjà révélé cette diversité; celle-ci sera plus évidente lorsque la collection aura atteint le but à la date fixée lors de sa fondation: l'espoir est de faire en l'an 2000 une exposition comprenant un ensemble d'œuvres significatives de la peinture va-

laisanne et d'en donner alors quelques commentaires.

Un témoignage le plus objectif possible...

La collection NF2000 ne prétend pas au prestige, comme si le but était de rassembler les plus belles œuvres d'une génération d'artistes. Elle veut constituer le plus objectivement possible un témoignage de l'art en Valais à notre époque où le champ artistique est multiple, fait de permanence et de rupture... Réalisée sous la forme d'une fondation, elle est inaliénable et appartient donc au patrimoine culturel valaisan. **Henri Maître**



Sans titre. Une œuvre de Philippe Wenger.

mamin

Œuvres acquises en 1995

Suzanne Auber: un ensemble de huit tableaux, petit format, technique mixte sur papier.
Françoise Carruzza: «Tempérance», huile sur toile.
Albert Chavaz: «Paysage valaisan», huile sur toile.
Jean-Blaise Evéquoz: une œuvre, «sans titre», acrylic.
Luc Lathion: «Le Rhône à Noës», acrylic sur toile.
Christiane Lovay: «Peinture de la suite des

jardins», technique mixte sur papier.
Dominique Lugon: «Premier printemps», huile sur toile; «Les hauts de Saxon», huile sur toile.
Isabelle Tabin-Darbellay: «Entre Valère et Tourbillon», huile sur toile.
Philippe Wenger: deux œuvres, «sans titre», acrylic sur toile.
Walter Willisch: «Glishorn», gouache et acrylic.
Uli Wirz: «Täle», trilogie, gravures; «Spuren» (Niedergesteln), aquarelle de Chine.

CLIN D'ŒIL

Lundi 20 novembre, 324^e jour de l'année. Si ce jour est votre anniversaire: un état d'esprit optimiste vous marquera cette année et vous saurez trouver le côté positif des choses, de vous en réjouir, d'agir avec confiance et de réussir dans de nombreux domaines. L'amour restera une de vos joies permanentes. Les enfants nés ce jour: ils auront une personnalité marquée, mais peu expansive, n'aimant pas s'exhiber. Ils seront fidèles en amitié, en amour, et auront des engagements forts pour des causes altruistes. Ils auront besoin de tendresse en amour et avec leur famille.

NOUS FÊTONS

Saint Félix de Valais 1127-1212. Prince de la famille des Valois. D'après les traditions de son ordre il aurait d'abord vécu en ermite dans une forêt près de Meaux. Avec saint Jean de Malthe, il aurait fondé l'Ordre des trinitaires. Ces religieux ont eu pour but de racheter les chrétiens retenus en esclavage par les musulmans.

LA PENSÉE

«On rit mal des autres, quand on ne sait pas d'abord rire de soi-même.» **Paul Léautaud**

***** CULTURE *****

La peinture en Valais

Les chapitres d'une histoire

Elle a un parcours, la peinture «valaisanne», et c'est son bonheur, car on peut en ce domaine justifier la formule exprimée pour l'existence d'un peuple: et dire qu'un art heureux a une histoire.

De Ritz à Dubuis

Les siècles précédents ont écrit quelques chapitres intéressants de cette histoire, dans les domaines de l'art religieux et du portrait surtout; mais c'est au XX^e siècle qu'elle est affirmée avec évidence en des caractérisations diversifiées et artistiquement fondées; un siècle qui est annoncé par Raphaël Ritz revenant en Valais en 1875, après un long séjour à Düsseldorf où il apprit le réalisme du détail chez Rudolf Jordan. Après Ritz, et Dalèves le «peintre national valaisan», l'impulsion vient surtout de l'extérieur, grâce à Bieler et aux peintres de Savèse, grâce à Edmond Bille, Charles-Clos Olsommer et Alfredo Cini dans la région sierraise, à Nyfeler dans le Lôtschental, puis à Bruno Gherri Moro, Paul Messerli, Albert Chavaz, Joseph Gautschi, Fred Fay, Henry Roulet.

Il vient en Valais attiré par la beauté des paysages et par l'iconographie des travaux

et des rites, ou bien pour y trouver en atelier un espace de méditation artistique. Avec Olsommer, le Valais découvre des valeurs picturales nouvelles: mysticisme, allégorie, étrangeté du décor: c'est une première perspective vers des formes artistiques neuves; Paul Messerli ira jusqu'à l'abstraction austère et ascétique de la toile alu; et Fernand Dubuis animera l'œuvre d'une jubilation colorée, qui limite l'expression à un aspect rétinien. C'est une première naissance de l'art moderne, abstrait ou informel. Mais au milieu du XX^e siècle et dans les années soixante-septante domine encore la peinture d'interprétation artistique parfois proche de la réalité poétique, parfois davantage transposée, avec Albert Chavaz, Joseph Gautschi, Charles Menge, Léo Andenmatten, Christiane Zufferey, Mizette Putallaz, Luc Lathion...

La multiplicité des avant-gardes

L'ère de la liberté créatrice commence avec André-Paul Zeller, Gustave Cerutti, Mirza Zwissig, Suzanne Auber, Angel Duarte... Et elle s'affirme dans les dernières décennies du siècle: elle est aujourd'hui dominante; pas vraiment dans le



«Vendu», une œuvre de Pierre Loye.

lidel

marché de l'art, mais pour les réalisations elles-mêmes, car la nouvelle génération d'artistes «pratique» en priorité l'art informel et l'abstraction, ou crée un univers imaginaire même lorsqu'il est à thèmes concrets ou symboliques.

L'idée fondamentale des créations d'avant-garde est que l'art possède en lui-même ses propres valeurs sans référence à des «formes» existantes; et les perspectives sont alors ouvertes vers la multiplicité artistique: lyrisme gestuel, constructivisme, chromatisme par, jeux

de formes en équilibre... sans équilibre» a dit Nicolas de Staël, implosion psychologique, mythologie personnelle, libre créativité...

Accueillies d'abord avec scepticisme, ces expressions neuves sont aujourd'hui de mieux en mieux reconnues, celles des sculpteurs également. Pour la plupart, elles sont en Valais les relais personnalisés des courants artistiques mondialisés, la démarche la plus originale étant peut-être celle de Pierre Loye, inspirée à la fois par l'imaginaire personnel et par

l'environnement géographique et humain.

Le contexte culturel

En un siècle environ, quels bouleversements, quelle histoire! Vers 1900-1920, c'est le pays qui établit des relations fondamentales avec les écrivains et les peintres; c'est le pays qui les «interpelle» et les retient. Chappaz écrit que le Valais inconnu enracine les peintres qui se cherchent. Deux sources culturelles nourrissent alors l'art «valaisan»: d'une part l'iconographie locale, d'autre part les lois académiques; et en quelques décennies, les peintres inspirés par le «génie du lieu» constituent un ensemble culturel exceptionnel pour un petit pays. Le Valais artistique du dernier quart de siècle est tout autre: il est davantage diversifié; et surtout, il est «libéré» des liens géographiques et humains, et investit des multiples «pouvoirs» que donne la liberté créatrice. Quand on observe les deux extrêmes de ce cheminement artistique, on est frappé par la rupture qu'elles révèlent. Il y a pourtant eu filiations successives, comme pour des passages de témoins culturels... **Henri Maître**